

Études littéraires africaines



VEIT-WILD (Flora) & NAGUSCHEWSKI (Dirk), ed., *Body, Sexuality, and Gender. Versions and Subversions in African Literatures 1*. Amsterdam - New York : Rodopi, 2005, XIX, 274 p. (= *Matatu. Journal for African Culture and Society*, 29-30) ISBN 90-420-1626-4

Thorsten Schüller

Number 22, 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1041248ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1041248ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Schüller, T. (2006). Review of [VEIT-WILD (Flora) & NAGUSCHEWSKI (Dirk), ed., *Body, Sexuality, and Gender. Versions and Subversions in African Literatures 1*. Amsterdam - New York : Rodopi, 2005, XIX, 274 p. (= *Matatu. Journal for African Culture and Society*, 29-30) ISBN 90-420-1626-4]. *Études littéraires africaines*, (22), 37–38. <https://doi.org/10.7202/1041248ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2007

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Ouvrages généraux

■ VEIT-WILD (FLORA) & NAGUSCHEWSKI (DIRK), ED., *BODY, SEXUALITY, AND GENDER. VERSIONS AND SUBVERSIONS IN AFRICAN LITERATURES 1*. AMSTERDAM - NEW YORK : RODOP, 2005, XIX, 274 p.
(= *MATATU. JOURNAL FOR AFRICAN CULTURE AND SOCIETY*, 29-30)
ISBN 90-420-1626-4

Body, Sexuality, and Gender, tel est le titre du premier volume issu du vaste colloque *Versions and Subversions in African Literatures* qui a eu lieu à Berlin en 2002. Tout comme le deuxième volume qui traite des *Interfaces entre l'écrit et l'oral*, *Body, Sexuality, and Gender* se penche sur une problématique cruciale pour les littératures africaines. Si, pour la forme, le paradigme de l'oralité reste toujours pertinent, le contenu des textes est cependant très souvent imprégné d'une mise en scène et d'une négociation à propos du corps, de la sexualité et des problématiques du "gender".

La mise en scène de la sexualité dépasse en fait, comme le montre le volume, le seul domaine du discours littéraire et artistique. Elle reflète aussi la vie socio-historique et les réalités africaines "because body and sexuality are subjected to power relations not only in terms of gender, but also in terms of race, ethnicity, and the legacy of colonialism" (p. X). Parler du paradigme du "gender" dans les textes africains revient aussi à évoquer des problèmes quotidiens comme le sida et l'homosexualité dans des sociétés homophobes. Le livre édité par Flora Veit-Wild et Dirk Naguschewski dresse, à travers diverses approches, l'état des lieux des recherches sur les paradigmes du féminisme, des "gender studies" et des "queer studies" appliqués aux littératures africaines et montre le rapport de ces théories et mises en forme romanesques avec la vie quotidienne.

L'ouvrage, qui traite ainsi des différents aspects de la gestion du corps dans les littératures africaines, est divisé en quatre sections : "Gendered bodies", "Queered bodies", "Tainted bodies" et "Violated bodies". Les premières sections : "Gendered bodies" (également intitulé "Gifted bodies") et "Queered bodies", ont pour sujet la force créative et le pouvoir du corps et de la sexualité. Les applications de la théorie "queer" au contexte africain ont trouvé un écho favorable chez les auteurs et chercheurs : être "queer" devient un outil pour négocier les relations des sexes, la sexualité, et donc se forger une identité.

Les articles traitent entre autres le thème de l'homosexualité (voir le bel article d'Alexie Tcheuyap sur "African Cinema and Representations of (Homo)Sexuality"), le rôle de la femme et différentes formes du féminisme dans le contexte des littératures africaines. Un exemple édifiant est

l'article de Monica Bungaro intitulé "Male Feminist Fiction". Bungaro montre dans cet article comment des auteurs comme Nuruddin Farah, Abdulrazak Gurnah, André Brink et Ben Okri "are actively engaged in the process of subverting the existing sexual master scripts". Ce fait met à nu le leitmotiv du livre, le centre des préoccupations des éditeurs : l'aspect subversif des littératures africaines, qui n'acceptent pas des dichotomies simplistes et toutes faites.

Les deux sections qui suivent : "*Tainted bodies*" et "*Violated bodies*", ne soulignent pas le pouvoir du corps et de la sexualité, mais la vulnérabilité du premier et l'aspect brutal de la seconde. L'article d'Alioun Sow analyse le motif du corps humain dans sa dégénérescence comme métaphore d'une décadence sociale. La mise en scène d'un corps blessé ou malade fait donc appel à des codes et des représentations sociales.

Dans "*Tainted bodies*", le propos se focalise sur la couleur de la peau. Celle-ci n'est pas seulement un sujet dans des textes littéraires (comme le montre par exemple l'article de Jessica Hemmings sur le motif de la crème éclaircissante dans deux romans d'Yvonne Vera), mais elle constitue aussi un problème dans les discours théoriques. Susan Arndt s'interroge sur le paradigme de la couleur de peau et les normes implicites qui sont à l'œuvre dans le féminisme. Elle démontre ainsi qu'on fait toujours allusion à un féminisme blanc quand on parle de féminisme.

La violence sexuelle et le viol dans les littératures africaines sont au centre de la section "*Violated bodies*". Il s'agit ici d'un éternel problème de la littérature en général : comment décrire les atrocités, comment dire l'indicible ? Une approche originale de ce sujet revient à Lucy Valerie Graham qui parle dans son article "Reading the Unspeakable" d'une "*rhetoric of elision*" dans le roman *Disgrace* du prix Nobel J.M. Coetzee. Comment lire un viol auquel un récit ne fait que des allusions et qui n'est pas explicitement décrit ? Quelle est la fonction, quels sont les enjeux du mutisme du protagoniste, du narrateur, de l'auteur ?

Il est impossible de citer tous les aspects importants de cet ouvrage et de rendre compte de toute sa richesse. Les différentes approches de cette problématique centrale pour les littératures africaines en font un livre de référence incontournable quand on parle de féminisme, de "*gender*" et "*queer*" dans le contexte de ces littératures.

■ Thorsten SCHÜLLER